

L'INFO de la semaine



28 OCTOBRE 2012 - 30

RÉDACTEUR : BERNARD ANXIONNAZ
RÉALISATION : FRANÇOISE BARRACHIN

USINE LA BATHIE (150 SALARIÉS)

fabrique à partir de l'alumine fondu à 2 100°, toutes sortes d'abrasifs jusqu'au micron, ainsi que les céramiques et réfractaires.



Le prétexte de la crise ne passe pas.

Ce vendredi, le Directeur est renvoyé chez lui.

Plus de 50 salariés, ouvriers, maîtrise administratif (le poste du matin), sont devant le portail pendant 2 heures.

La jeunesse est là. Le Directeur arrive pour prendre son travail. Pas question. Le portail restera fermé pour lui seul, pas pour les ingénieurs. **La décision d'arrêter l'usine deux semaines, à partir de lundi, par manque de commandes ne passe pas.**

La crise ? Elle a bon dos. Après la vente récente par Rio Tinto au fond américain Alteo, tout laisse à penser que la Direction préfère ne plus chercher à écouler les produits moins rémunérateurs, pour ne proposer au marché que les produits qui arrangent la trésorerie. Or en fabriquant ces types de produits, on produit par le fait même des qualités de grain de corindon plus courant, moins à valeur ajoutée. Il faut pourtant chercher à les vendre eux aussi. Or on ne le fait plus. Au contraire, on prend le parti de réduire la fabrication pour avoir moins de stock de ces produits. On laisse tomber des anciens clients. **Du coup, on met les salariés à la maison, en RTT, peut être bientôt au chômage partiel, au lieu de prendre son bâton de pèlerin pour trouver des marchés nouveaux, quitte à moins gagner d'argent.**

Pourtant la consommation est toujours là, les besoins aussi. Des produits comme le CALF pour revêtir les parquets, les nitrures, se vendent toujours très bien.

Les salariés ont dit stop. Le Directeur Général de la branche alumine technique, présent à Albertville, n'est même pas venu s'inquiéter de la situation. **Par contre les gendarmes eux, étaient là.**



"On peut comprendre que les choses ne soient pas aisées avec les clients et que la conjoncture internationale soit défavorable, mais ce contexte peut-il expliquer la baisse de nos ventes ? Non, nous souffrons d'une faiblesse structurelle du service commercial ainsi que de l'équipe directionnelle ; nous ne percevons aucune stratégie commerciale en adéquation avec la situation actuelle" (Pour la CGT de l'usine).

"Ils nous mènent dans le mur". "On veut travailler"

Les salariés de La Bathie ne vont pas baisser la garde. A bon entendeur, salut.

LA QUESTION DE L'OUVERTURE DE MAGASINS ALIMENTAIRES LE DIMANCHE

La lutte continue. C'est la remise en question du repos du dimanche pour tous, qui est en jeu.

Le capitalisme a besoin de se libérer de toutes les contraintes pour assouvir sa soif de profit. Les règles du code du travail acquises après d'âpres luttes par nos anciens et nous-mêmes sont un handicap qu'il s'efforce de détricoter une par une, pour n'avoir plus aucune entrave. Cha-



cun le sent : la règle d'or, les coupes dans les budgets sociaux.

Comme le dit Marcel dans le film "De mémoires d'ouvriers" : "Les requins sont toujours là... ils nous reprennent petit à petit tous nos acquis".

Le repos du dimanche, établi en 1904, est dans le collimateur... Pas seulement pour le commerce alimentaire.

Aussi, le combat engagé il y a plus de 3 ans par les caissières d'ED, est toujours d'actualité.

Il se situe maintenant au niveau de l'Assemblée Nationale pour remettre de l'ordre dans ce secteur. Des appels de plusieurs régions de France remontent au Parlement. Celui-ci doit l'entendre et se mettre au travail.

Dans l'attente, notre présence symbolique devant un magasin ouvert chaque mois se veut un rappel de cette urgence à faire quelque chose au niveau législatif.



Aussi, pour le 1^{er} dimanche de novembre, le 4 novembre, nous vous donnons rendez-vous au parking d'Intermarché de Tournon de 10 h à 11 h.

Nous ne lâcherons pas. Qu'on se dise !

UN RAPPEL

Le DVD du film "De mémoires d'ouvriers" est disponible

- ⇨ soit par Internet,
- ⇨ soit auprès de Henri Morandini,
- ⇨ soit à l'Union Locale d'Alberville,
- ⇨ en attendant de le trouver dans les librairies du coin.

UN CADEAU DE NOËL POSSIBLE.

